

14 Sports

Football/Espagne/Real Madrid

Zidane salue la "phénoménale" série de ses joueurs

AFP
Madrid/Espagne

ZINÉDINE Zidane, entraîneur du Real Madrid, a salué mardi la "phénoménale" série offensive de ses joueurs, capables d'enchaîner 73 matches officiels en marquant, égalant la prouesse du Santos de Pelé (1961-1963), et a espéré que son équipe "continue ainsi" mercredi. "Cela veut dire que l'équipe fonctionne", s'est réjoui Zidane en conférence de presse avant la réception du Betis Séville mercredi soir (22h00/20h00 GMT) pour la 5e journée de Liga. "Les joueurs continuent leur série, ils font quelque chose de phénoménal et je suis avec eux, nous

sommes tous avec eux. Ce sont eux qui se battent, qui sont sur le terrain. Tout le mérite en revient aux joueurs. J'espère qu'ils vont continuer ainsi, ils mesurent ce qu'ils sont en train de faire", a ajouté le technicien français. Cela fait plus d'un an, depuis avril 2016, que son Real marque au moins un but à chaque rencontre. Si le club merengue y parvient encore mercredi, il dépassera la série de la mythique équipe brésilienne du "Roi" Pelé pour établir un nouveau record... Même si d'autres sources évoquent 74 rencontres d'affilée pour Santos, et même s'il est difficile d'assurer, faute de données, que ce record est mondial. Ce qui est sûr, c'est qu'aucune équipe n'avait réalisé



Photo : D.R.

Zinedine Zidane salue le nouveau record de ses troupes

une telle série dans un des cinq grands championnats européens (Angleterre, Allemagne, Italie, France, et Espagne). Zidane a néanmoins rejeté l'idée que son équipe ait une sorte de garantie lui permettant de commencer tous ses matches en menant virtuellement 1-0. "Pas du tout, on ne se met pas ça dans la tête", a-t-il tranché. "Je pense qu'au contraire, ce qui fait qu'on marque des buts, c'est qu'on ne rentre pas avec l'idée qu'on a un but d'avance, ce serait très mauvais pour nous. On pense plutôt l'inverse. Quand on a 90 minutes, on sait qu'on est capable de faire vraiment du mal à un adversaire", a-t-il conclu. "On est capable de marquer des buts à tout moment."

Reconversion/Angleterre

L'ex-international Rio Ferdinand se reconvertit à la boxe

AFP
Londres/Angleterre

L'ANCIEN défenseur international anglais Rio Ferdinand a confirmé mardi son intention de se reconvertir à 38 ans comme boxeur professionnel. "La boxe est un sport incroyable pour le corps et l'esprit. J'ai toujours été passionné par ce sport, a assuré Ferdinand mardi. C'est un défi que je ne prends pas à la légère. Il est clair que tout le monde ne peut pas devenir boxeur". Grand fan de boxe, Ferdinand (81 sélections et plus de 300 matches avec Manchester United), avait confié dans le passé avoir passé du temps à la salle pour pratiquer ce sport, et reconnu que la pratique de

cette discipline l'avait beaucoup aidé après la perte de sa femme Rebecca Ellison, décédée des suites d'un cancer du sein en 2015. S'il réussissait dans son entreprise, annoncée lundi par la presse britannique, Ferdinand deviendrait le premier footballeur à accomplir une reconversion sur un ring depuis Curtis Woodhouse, ancien buteur de Sheffield Wednesday, sacré champion de Grande-Bretagne des super-légers en 2012. Ferdinand, qui avait pris sa retraite en mai 2015, va participer à un programme lancé par l'entreprise de paris sportifs Betfair et sera entraîné par l'ancien champion WBC des super-moyens Richie Woodhall. Ferdinand devra convaincre le BBBC, l'organisme qui gère la boxe profes-



Photo : D.R.

sionnelle au Royaume-Uni, de lui accorder une licence. "Je pense qu'avec du temps, Rio peut boxer au niveau professionnel. Il a une puissance naturelle dans la main droite, très en forme et il a très envie d'apprendre", a estimé Woodhall, ancien médaillé de bronze olympique, qui a toutefois concédé que la technique de son poulain était encore "brute".

La passion de Rio Ferdinand pour la boxe l'a mené vers une inattendue reconversion.

Brésil

Nilmar interrompt sa carrière

AFP
Sao Paulo/Brésil

L'ATTAQUANT brésilien Nilmar, ex-joueur de Lyon et Villarreal, souffre d'une dépression et a suspendu pour une durée indéterminée le contrat qui le lie au club de Santos, où il tentait de relancer sa carrière à 33 ans. "Santos FC a accepté la sollicitation de Nilmar d'être mis à l'écart temporairement pour des raisons de santé", a indiqué le club brésilien dans un communiqué. Le contrat de Nilmar avec

Santos s'achève officiellement fin 2018, mais le club a précisé qu'il ne sera pas tenu de verser le salaire du joueur tant qu'il ne sera pas réintégré dans l'effectif. "La direction fournira tout le soutien nécessaire pour que sa réintégration ait lieu le plus vite possible", ajoute le texte. "Nilmar souffre d'une dépression. Il est déjà entre les mains de psychologues", a confirmé une source du club à l'AFP. En juillet dernier, l'attaquant a tenté un retour au pays en signant avec Santos, après avoir passé plus d'un an sans jouer avec le



Photo : D.R.

L'attaquant brésilien Nilmar, victime d'une dépression, a été suspendu à sa demande par son club.

club d'Al-Nasr, des Émirats arabes unis. En deux mois, il n'a joué que 39 minutes au total, entrant en jeu lors de rencontres du championnat brésilien contre Coritiba et Cruzeiro. Révélé par l'International de Porto Alegre, Nilmar était considéré comme un grand espoir du football brésilien quand il est arrivé à Lyon en août 2004, à l'âge de vingt ans. Les supporters lyonnais gardent en mémoire le pénalty non sifflé sur le jeune attaquant pendant la prolongation du quart de finale de Ligue des champions 2004-2005

contre le PSV Eindhoven, qui a fini par se qualifier. Après une saison mitigée à l'OL, il retourne au pays, aux Corinthians, puis à l'Internacional, avant de repartir en Europe, direction Villarreal (2009-2012). Il réalise deux saisons pleines avec le club espagnol, ce qui lui vaut notamment d'être convoqué pour le Mondial-2010, même s'il joue peu en Afrique du Sud. Moins performant lors de la saison qui a abouti à la relégation du "sous-marin jaune" (2011-2012), Nilmar est alors vendu au club qatari d'Al-Rayyan, faisant entrer sa carrière dans une phase de déclin.